

Nous reproduisons ici une traduction d'un hommage remarquable à la contribution militaire canadienne en temps de guerre écrit par un Irlandais, Kevin Myers. Cet article a été publié le 21 avril 2002 dans le Sunday Telegraph, un des plus importants quotidiens de la Grande-Bretagne et, au Canada, dans le National Post du 26 avril 2002.

Hommage à une nation modeste et brave - Kevin Myers, 'The Sunday Telegraph', LONDON:

Depuis la mort de Canadiens tués en Afghanistan, presque personne hors de leur pays d'origine ne savait que des soldats canadiens étaient déployés dans cette région.

Et comme toujours, le Canada va enterrer ses morts, et le reste du monde, comme toujours oubliera ce sacrifice comme il oublie toujours presque tout ce que fait le Canada. Il semble que la mission historique du Canada est de venir en aide à ses amis et à des parfaits étrangers pour ensuite, lorsque la crise est passée, être totalement oublié et ignoré.

Le Canada est l'éternelle jeune fille timide debout au fond de la salle qui attend que quelqu'un vienne lui demander à danser. Lorsqu'un incendie se déclenche, elle risque sa vie pour sauver les fêtards et elle est grièvement blessée. La salle est réparée et la danse recommence, et le Canada, cette fille timide est encore ignorée par les danseurs qu'elle a aidés et qui se pavanent sur le plancher de danse.

C'est le prix que doit payer le Canada pour partager le continent nord-américain avec les États-Unis et pour être un ami sans réserve de la Grande-Bretagne lors de deux conflits mondiaux.

Pour la majeure partie du vingtième siècle, le Canada a été déchiré en deux directions. Il semble faire partie du vieux monde ayant également une adresse dans le nouveau et cette double identité fait en sorte qu'il ne reçoit jamais sa juste part de gratitude méritée.

Sa contribution totalement volontaire envers la cause de la liberté au cours des deux guerres mondiales a probablement été la plus importante de toutes les démocraties. Près de 10% de toute la population canadienne de 7 millions se sont joints aux forces armées pendant la première grande guerre et près de 60 000 sont morts. Les grandes victoires des forces alliées de 1918 avaient des soldats canadiens en première ligne, probablement les meilleurs soldats de tout le plan de bataille britannique.

Le Canada a été remercié de son sacrifice énorme en étant totalement ignoré, sa

contribution unique à la victoire étant absorbée dans la mémoire collective comme étant le travail des Britanniques.

La deuxième guerre mondiale n'a été qu'une reprise. La marine canadienne a débuté la guerre avec une demi-douzaine de navire et est venue à patrouiller la moitié de l'Atlantique contre les sous-marins allemands. Plus de 120 navires de guerre canadiens ont participé aux débarquements de Normandie où plus de 15 000 soldats canadiens sont débarqués le Jour D.

Le Canada a terminé la guerre avec la deuxième marine en importance et la quatrième force aérienne au monde. Le monde a remercié le Canada avec la même indifférence sublime démontrée auparavant.

La participation canadienne à la guerre n'est reconnue dans les films seulement si l'on a besoin de donner un rôle à un acteur américain dans une campagne dans laquelle les États-Unis n'avaient clairement pas participé – une délicatesse que Hollywood a abandonnée de même que toute idée d'une identité canadienne autonome. .

Donc, règle générale, les acteurs et les cinéastes arrivant à Hollywood conservent leur nationalité à moins d'être canadiens. C'est ainsi que Mary Pickford, Walter Huston, Donald Sutherland, Michael J. Fox, William Shatner, Norman Jewison, David Cronenberg, Alex Trebek, Art Linkletter et Dan Aykroyd sont des américains dans l'esprit populaire et que Christopher Plummer est britannique.

Comme si par le fait même de devenir célèbre, un Canadien cesse d'être Canadien à moins d'être Margaret Atwood, qui est aussi Canadienne qu'un original ou Céline Dion qui ne semble pas trouver de pays preneur.

De plus le Canada est d'autant plus fier de la réussite de ses fils et ses filles que le reste du monde les ignore. Les Canadiens proclament fièrement – ce que le reste du monde ignore – que 1% de la population de la planète ont contribué à 10% des forces dédiées au maintien de la paix.

Au cours des 50 dernières années, les soldats canadiens ont été les plus importants gardiens de la paix au monde – dans 39 missions de l'ONU et dans 6 autres hors ONU, du Vietnam au Timor, du Sinaï à la Bosnie.

Mais le seul engagement étranger à attirer l'attention des non-canadiens a été la malheureuse affaire en Somalie où des soldats hors contrôle ont tué deux infiltrateurs somaliens. Leur régiment a été démantelé dans la disgrâce – un acte typiquement canadien d'auto flagellation pour lequel le Canada n'a jamais reçu de crédit de la communauté internationale.

Qui de nos jours aux États-Unis sont au courant de l'amitié stoïque et généreuse démontrée en Afghanistan pas son voisin du Nord?

Tout comme Cyrano de Bergerac, le Canada continue de porter des actions honorables dans des causes honorables mais au lieu d'être remercié, il demeure quelquefois une figure de dérision. C'est la façon canadienne pour laquelle les Canadiens devraient être fiers, mais un tel honneur porte un lourd prix. Cette année, plus de familles canadiennes réalisent trop tragiquement le prix à payer.

N'oublions jamais.